

































On a inauguré à Londres  
un monument à la mémoire  
du Maréchal Foch

A la gare, elle a été accueillie par M. de Rham, directeur général d'Elcor, représentant l'Agence Loomis; le général s'est accompagné de M. de Rham, directeur, accompagné de M. de Rham, directeur, accompagné de M. de Rham, directeur.

### LA CÉRÉMONIE

Londres, 5 juin. — A l'inauguration du monument Foch, le général Weygand représentait le Gouvernement.

Devant le monument érigé au groupe : le prince de Gêles, le maréchal Foch et ses filles, le duc de Comanché, le prince Arthur de Comanché, le mar-

600 représentant toutes les familles de l'Estrie, s'inscrivent à l'occasion de la formation du premier conseil d'administration.

Mirpois, le comte de Montcaut, le comte de Quatrefort, le comte de Vaudouin, le baron Roger, le comte Henry, le comte de Ramez, député du clergé, et la compagnie de Ramez, M. L'abbé

La place d'ordinateur est priseable au sein même de la gare Victoria, mais

Une seule instance de répétition

Les ministres des Colonies, pour les Indes néerlandaises, puis, au 18<sup>e</sup> siècle, l'Inde...

meur collégien, le prince d'Orléans la salue de Foch, dont la vue suscite un mouvement d'admiration. Le prince héfille ensuite le vaillant soldat, rappelant qu'il était jadis maréchal d'Ar-

Après cette attention les clairs du dailon de la garde boissive dentent le salut : puis, diverses liturgies, associations d'anciens marchands

posèrent des gerbes de fleurs et des couronnes au pied du monument.

## Billet Parisien

Nous citoyens beaucoup de Japonais à Paris : on les rencontre à la Sor-

me, à la Faculté de médecine, aux conférences de l'Alliance française et sont adaptées à la vie parisienne et abillent comme nos élégantes. Avec tout de surcroît, leurs yeux bleus

et leurs petits pieds de poupée, l'ensemble est gracieux et plaisant.

Cette *Mlle Lafontaine-la-touche* est éblouissante.

Nous autres artistes, d'ailleurs, nous n'avons pas le droit de nous moderniser. C'est le respect de la tradition qui nous est l'intérêt que l'on nous manifeste. Nous nous produisons en robe de chambre.

ou en costume tailleur, nous ne faisons plus aucun effet sur le public qui est toute de sourire.

Elle l'embrassait à la fois, pas plus à ses compagnons. Elle emporte de sa pose impression agréable. La voilà. On y vit très vite, mais sans pen-

Les gens semblent pressés mais, à de certains moments, aiment s'arrêter aux choses simples et aux choses belles. La ville est une beauté sans arrêt. L'ensemble

1990

\_\_\_\_\_









2° *« Rien ne saurait faire fuir de votre hospitalité éprouvée ».*

3° *« Les Corvès, comme toujours, jettent leur dévolu... »*

Sur le premier point, lui qui répondait que ce n'est pas à ce journal, que l'on a mis en doute l'attachement des Corvès à la France.

Pour le second, je dirai qu'il nous en paraissait que des Corvès au hospitalité de leur dévouement.

Quant on trouve point *le* : Les Cores  
comme lui toujours feraient leur de-  
voir, *o* nous en sommes certains. *Si* en  
extrait on vent au balcon comme *lumin*,  
on ne pourrait évidemment dire que *M.*  
*Jean Nakis* qui, dans ce domaine, a déjà  
des antécédents.

Les Cores, autre fois, pas plus que la  
dernière, d'indécidant en effet. *M.* *Nakis*

**LES MINISTRES ET LEURS TOURNÉES**

Pendant qu'étaient les troubles d'Alsace, le ministre des Colonies, M. Berteaux, faisait une tournée électorale en Corse.

A l'heure où le conflit des P.T.T. était à son comble, le ministre impérial M. Ribot, achève sa tournée dans le département de la Seine.

à dire !

*Il ne reste qu'à laisser à votre qu'il article écrit le ne suis qu'un simple dicté, rien, une chose originale, tout l'originalité n'est pas l'écrire qu'un « sage » politique sur ses deserts politiques antérieurs.*

Quant à moi, ici, qui sommes autres des insinuations de ce Mounier, par

Les fourrages, décidément, nous ont passer mal nos membres d'ici à gouverner ment.

Sauf, peut-être, à M. Magasin. Et encore, ça dépend des soirs.

*(Le Cœur d'Enchaîne)*

M. ROLLIN EN CORNÉ

Le village de M. Louis Rollin en Corné a attiré beaucoup de monde.

A Calvi, à Porto et à Alghero, une foule

« Nous voulons que les efforts des troupes algériennes en Corse soient renforcés. »

« *Nous voulons du matériel de guerre, des munitions et des étiers !* »

Nous n'avons cependant aucune honte de l'avoir dit.

LA PREUVE EST FAITE

«...travaillant pas ici pour cette Corse française, mais pour le duc de François, le duc de Mac, le duc de Mac...»

«...le mouvement anticolonialiste, et le mouvement français, très fier, de voir sa Corse approuvée non seulement par nous mais par les républicains, mais encore par les socialistes et les gens de toutes les opinions, c'est-à-dire par l'humanité des Français patriotes.

**BENI BEZINS**

## Le Général Gouraud a quitté Ankara hier

Ankara, 6 juin. — Le président de la République a reçu le général Gouraud. Celui-ci a quitté Ankara vers midi, à la gare par l'axe du camp de l'ouest de la République et les hauteurs, pour revenir à Paris.

Les ennemis du Progrès  
DE LIBERTÉ

**Le Petit Bastiais**































Stonagw. IV.  $\frac{4}{3}$

[illegible]

ne le pourrâit que relever et  
se rendre digne de l'être que  
par sa vertu.

**Carol remercie la France  
de son hospitalité**  
« M. H. H. — Le roi Carol a  
été à Mont-Dore en légation  
où qu'on moment où il traite  
cette, il adresse au Président de  
la République un souvenir d'un  
peuple français, dont l'hospitalité  
l'a servi pendant l'exil.

**Carol a la félicité du prince  
Nicola**  
« M. H. H. — Le prince Nicola,  
inspecteur général de l'armée,  
voit avec plaisir que Carol est  
revenu à la capitale.

**recoit citations du roi**  
**princesse Neina à femme**  
« M. H. H. — On télégraphie au  
roi Carol que la reine-  
épouse et mère du prince-  
héritier a été plus qu'une ap-  
prouve à plusieurs reprises les  
efforts de ces temps d'essai  
par des actes communs  
indique qu'elle ne résiste  
fluctue de la reine Marie, ad-  
ministré à Bucarest.

La citation de Carol et de sa  
famille, détermine pour  
essentiellement du nouveau sou-  
venir un début des mois d'août  
à réduire les dettes départe-  
ments et communales. Elles sont  
gérées logiquement des améliorations  
quelles que les municipalités se  
d'augmenter le fractionnement  
d'un énoncé, tout à l'égard, réchauffe  
nouveaux. Leur limite le plus  
l'empêchent sortir limiter leur rôle  
d'être. Or, nous avons écrit, 20.000  
millions de dépenses d'un public  
ne leur peut pas être.

« Le prince royal tend simplement  
à ses collectibles les des  
financiers qui leur permettent  
d'être aux services de leurs entreprises  
de la capitale. Les dépenses  
sont pour continuer la cause d'  
êtres ?

« La Chambre avait songé d'  
des prévisions sur les fonds  
à un chiffre d'affaires et de l'impôt  
mais on avait aussi songé de  
aux communes des sommes qui  
venaient de droit. En d'autres  
on les avait réservés sans leur  
progrès.

« L'acte nouvelle s'est le  
groupe le ministère Tractis, dans son  
programme d'initiative nationale, a  
d'offrir une déduction initiale de  
l'impôt à la raison d'années. Rares  
ont été les initiatives, la commission  
avait préconisé le bronze sur  
annuelle et permanente qui permet  
le départ d'augmenter la marche du  
organisme financier. Elle a décidé  
d'augmenter le gouvernement le verse-  
ment de la dette nationale, en re-  
tenant le 5 % des dépôts du Trésor  
faits par les départements et les com-  
munes pour leurs comptes courants. Or,  
ces deux dépôts s'élèvent à 1 mil-  
liard 500 millions et 2 milliards  
pour les communes.

**...rentrer à Bucarest**

Le 11 juin, Le Roussin a heureusement évité l'écueil de l'incertitude en Autriche et de rentrer à l'heure qu'il fallait Oltarenescu 8 heures, en automobile, à Juncul, lui, elle prendra l'Express jusqu'à Bucarest, et que le roi Carol a promis une réception solennelle.

**Le retour de la reine Marie**

Après avoir son départ, la reine

[illegible]







**HORAIRES DU MOIS DE JUIN 1993**  
**DEPARTS DE LA CORSE**  
**POUR LE CONTINENT**

Mercr. 11, de Bastia p. li-Rouasse et Nice  
à 7 heures, *lie de Beauté*.

Mardi 11, d'Alajaccio p. Nice à 20 heures  
14 heures, *lie de Beauté*.

Mercréd 11, d'li-Rouasse pour Toulon  
Marseille, à 23 heures.

Jeu 12, de Bastia p. Marseille à 10 heures  
Jeu 12, d'Alajaccio p. Nice à 20 heures  
14 heures, *lie de Beauté*.

Samedi 14, d'Alajaccio p. Marseille à 19  
heures, *lie de Beauté*.

Dimanche 15, de Calvi p. Nice à 6 heures  
Dimanche 15, d'li-Rouasse p. Nice à 23  
heures, *lie de Beauté*.

Lundi 15, de Bastia p. Marseille à 16 heures  
14 heures, *lie de Beauté*.

Mardi 17, d'Alajaccio p. Marseille à 16 heures  
14 heures, *lie de Beauté*.

Mercr. 18, de Bastia p. li-Rouasse et Nice  
à 7 heures, *lie de Beauté*.

Mercréd 18, d'li-Rouasse pour Nice  
à 20 heures, *lie de Beauté*.

Mardi 18, d'Alajaccio pour Toulon  
Marseille, à 23 heures.

Jeu 19, de Bastia p. Marseille à 16 heures  
Jeu 19, d'Alajaccio pour Nice à 20 heures  
14 heures, *lie de Beauté*.

Vendredi 20, d'Alajaccio p. Marseille à 19  
heures, *lie de Beauté*.

Samedi 21, d'Alajaccio p. Nice à 20 heures  
14 heures, *lie de Beauté*.

Samedi 21, de Calvi p. Nice à 6 heures  
Dim. 22, d'li-Rouasse p. Nice à 23 heures  
Lundi 23, de Bastia p. Marseille à 16 heures  
14 heures, *lie de Beauté*.

Mardi 24, de Bastia p. Livourne à 11 heures  
14 heures, *lie de Beauté*.

Mercr. 25, de Bastia p. li-Rouasse et Nice  
à 7 heures, *lie de Beauté*.

Samedi 14, de Nice pour Calvi à 12 h.  
 Samedi 14, de Toulon p. Calvi à 21 h.  
 Dim. 15, de Marseille p. Bastia à 12 h.  
 Dim. 15, de Toulon p. Bastia à 12 h.  
 à 12 heures (*de de Brœul*).  
 Dim. 15, de Nice pour Bastia à 27 h.  
 Lundi 16, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.  
 Lundi 16, de Toulon p. Ajaccio à 17 h.  
 Mercredi 18, de Livourne p. Bastia à 12 h.  
 Mercredi 18, de Marseille p. Bastia à 13 h.  
 Jeudi 19, de Marseille p. Ajaccio à 14 h.  
 Jeudi 19, de Nice pour Ajaccio à 15 h.  
 Samedi 21, de Nice pour Ajaccio à 12 h.  
 Samedi 21, de Toulon p. Calvi à 21 h.  
 Samedi 21, de Toulon p. Calvi à 21 h.  
 Dim. 22, de Marseille p. Bastia à 12 h.  
 Dim. 22, de Toulon p. Nice pour Calvi,  
 à 12 heures.  
 Dimanche 22, de Nice p. Bastia à 21 h.  
 Lundi 23, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.  
 Lundi 23, de Toulon p. Ajaccio à 17 h.  
 Jeudi 24, de Nice p. Be-Houze à 12 h.  
 Jeudi 24, de Toulon p. Ajaccio à 17 h.  
 Mercredi 25, de Marseille p. Bastia à 15 h.  
 Jeudi 26, de Marseille p. Ajaccio à 14 h.  
 Vendredi 27, de Nice p. Ajaccio à 12 h.  
 Vendredi 27, de Toulon p. Ajaccio à 12 h.  
 Samedi 28, de Toulon p. Calvi à 21 h.  
 Samedi 28, de Toulon p. Calvi à 21 h.  
 Dim. 29, de Marseille p. Bastia à 12 h.  
 Dimanche 29 juin, de Nice pour Calvi,  
 à 12 heures.  
 Dim. 29, de Nice pour Bastia à 21 h.  
 Dim. 29, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.

**STÉNO-DACTYLO**  
par JAMET-BUFFEREAU  
422, Boulevard du BASTIAIS, 93, Saint-Paul  
et Marseille, 19, Avenue de l'Estan.

**IMPRIMERIE DU PETIT BASTIAIS**  
Gérant : FERNAND POLI

— Tout abonné sera renvoyé  
immédiatement et, dès l'expiration, le  
nouveau sera adressé par la poste.







**Au Conseil Général**

**PERSONNEL DU SERVICE VIEIN**  
 L'attachement du personnel des troupes des adjudants techniques.

\_\_\_\_\_

Pour croquer :  
**Belga**  
QUALITÉ INIMITABLE

Lait  
Lait et Café  
Fondant

ES A BLOIS ET STRASBOURG

---

# NITE

# essive

qu'il  
omie  
votre  
aler,  
omie

**la bonne lessive**

**BROSSES A DENTS**  
**ÉPHANT**  
DUPONT & C<sup>e</sup>, PARIS  
QUALITÉ SUPÉRIEURE  
Distributeur: PETRI GUASCO,  
VIA Marzotto, BASTIA

under the name of H. B. ...

[illegible]

ne et la formation des clans actuels ?	table révolution dans les vieilles
D'autres aspects de l'aide que doit à la	tions, remplaça l'aristocratie
clientèle le chef de clan, et le libère con-	par celle de la fortune mo-

[illegible]

La situation est telle qu'elle a été d'ailleurs fréquemment analysée par des ch

Acclimation d'un es-  
...italien à La police  
Nîmes, 12 juin. — La police s'est  
adressée à la gare un Italien, le  
Voile, né à Turin, officier d'avi-  
saurail été trouvé porteur de deux  
intéressant la défense de Nîmes.  
Voile a été arrêté.

clientèle axait, par la vertu de la nacre corse qui crée l'indépendance, un

[illegible]

a signé un décret proclamant sa  
rinesse Hélène, sa femme.

[illegible]

tophie Colomb, mais il a su le v  
urnaliste, c'est-à-dire qu'il sau

...né dans un champ d'essai ne s'ap-  
puyé, et il s'est contenté de coter  
ses tablettes et qui lui paraît  
original. Et avec cela il a fait  
avant, plein d'intérêt, qu'on lit  
d'élite.

Il est allé visiter avec une dou-  
zaine de journalistes parisiens les in-  
stalls cinématographiques américain  
en particulier l'organisation des fil-  
ms, ses observations ont porté sur  
le set de cinéma. J'en résume quel-  
ques unes les plus pittoresques.

de, de travail physique et moral, de surcharge psychologique constante, le régime de gloire et d'obscurité, de travail physique et moral, de surcharge psychologique constante.

[illegible]

100

1

1



100















[illegible][illegible]

**LES MORTS DU JOUR**

Paris, 16 juin. — M. Klotz, ancien ministre des finances, est mort, hier, à son domicile, à Paris.

**A VINCENNES**

Paris, 16 juin. — M. Drumontier, commandant M. Launois, chef de cavalerie militaire, s'est vu offrir d'approcher à l'Hippodrome de Vincennes, où il assiste à l'épreuve du Prix du Président de la République, délégué d'organisation de 200.000 francs.

A son arrivée sur l'Hippodrome, M. Launois a été reçu par MM. Fort et David, ministres de l'Agriculture, président de la Société du sang-bleu, et les membres du Comité

(D'Argenson).

**ATTENTION !**

DONNEZ VOUSRE PUBLICITE  
COMMANDEZ VOS IMPRIMERIES  
AGENCEZ VOTRE PAPETERIE  
AU  
**"PETIT BASTIAIS"**















































a liaison

## e - Tunisie

LEVEAU PAQUEBOT  
HENRI-ESTIER »

prendre livraison la Société nationale et qui est affecté au dit. Cuid. à la Na

d'une longueur de 85 m et d'un diamètre de 2 200 mm.

service de ce vapeur.























## ARGUMENTS

[illegible]

**ÉCHOS**  
Billet Parisien

La chanson française jouit en ce moment, sous l'impulsion de quelques personnalités littéraires et théâtrales, d'un

«...mouvements d'orgueil. On change de vin, rouqulets et de vœux après un peu partout. Mais ce n'est, ni somme, qu'une existence, car, pourvu que ne signale une misère digne d'être enregistrée. Il est vrai qu'en ce domaine, c'est un peu comme chez la vigneronne — le temps seul fait le bon vin et les bonnes chansons.

«Voilà Goubert, qui fut à son époque le plus prodigieux de premier ordre, voudrait que les chanteurs de nos pères fussent les chanteurs des cœurs et de la vie.

C'était une cuisine pittoresque qui permettait de connaître les caractères et les aspirations de chaque convive d'après ce qu'il chantait. Aujourd'hui, le roman

Le chœur prenait son essor du côté couvert et triomphalement, à l'atelier, dans la manœuvre de Jenny l'érière, dans la rue et dans les salons... elle n'avait pu encore compter d'elle un théâtre. C'est chose faite. La Comédie-Française lui a réservé une tournée l'autre samedi. Mme Dussane s'était prodiguée pour organiser un spectacle de bien qui en valait la peine.

seur et qui lui signifie de notre première  
seur. Le public sait maintenant entendre  
les petits chefs-d'œuvre des maîtres  
du genre. Quel joli plongeon rafraîchissant  
en plein fâcheux de nos provinces !  
Et puis... terminant. Mme Duxonne chante  
Après de ma honte, son chœur.  
La salle était dans le ton. En chœur :  
Pierrot. Elle tout le monde y alla. On  
s'avait jamais entendu en la Comédie-  
Française. Le temple de Thalie  
s'élevait sur ses fondations et les quatre  
chevrons de M. Eugène Fabre se dressaient  
de surprise sur son créant.  
Mais Mme Duxonne était bien comédienne.  
Et les spectateurs aussi !

Gaston BARRIS.

**A Constantine**  
**Le meurtre du brigadier**  
**de police Marcantoni**

Le malheureux brigadier de police Marcandotti, sauvagement frappé de plusieurs coups de couteau par le malfaiteur qu'il avait arrêté dans la matinée du mardi, 17 juin, n'a pu survivre à ses blessures. Il a expiré malgré tous les soins médicaux que lui avait prodigués avec un magnanimité dévouement le docteur Apich.

Dans la matinée, alors qu'une foule de curieux assistait encore à la frégatide Marwan, qui apportait à la double le mariage superbe, une cérémonie (marriage) était donnée à son cheval.

Le blâme avait pu atteindre les nobles paroles prononcées par M. le Préfet, et recueillir les témoignages d'encouragement rendus par les personnes assises.

Dès la nouvelle du décès du brigadier le poëtre Mercadier, MM. le Prêfet, De laage, Boutevel, sont venus s'inscrire

maintenant dans la salle de la clinique  
reçu en ceptis encore la contrainte  
d'être de devoir, c'est la volonté humaine. Le mouvement de la machine, l'instinct

Les obseques de Marcenfont ont eu lieu le dimanche, à 16 heures.

La Municipalité avait décidé que les obseques seraient faites aux frais de la lle.

Elles ont donné lieu à une **grande ma-**

vous trouverez  
dans les  
Cigarettes  
MAYLAND  
SUPERIEUR

HOPITAUX DU MOIS DE JUIN 1930  
 DEPARTS DU CONTINENT  
 POUR LA CORSE  
 Jeudi 18, de Marseille p. Ajaccio à 14 h.  
 Vend. 26, de Nice pour Ajaccio à 12 h.  
 Samedi 21, de Nice pour Calvi à 12 h.  
 Samedi 21, de Toulon p. Calvi à 21 h. 30  
 Dim. 22, de Marseille p. Bastia à 12 h.  
 Dimanche 22 juin, de Nice pour Calvi,  
 à 12 heures (île de Bonifati).  
 Dimanche 22, de Nice p. Bastia à 21 h.  
 Lundi 23, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.  
 Lundi 24, de Nice p. Bastia à 12 h.  
 Merc. 25, de Livourne p. Ajaccio à 12 h.  
 Merc. 25, de Marseille p. Bastia à 12 h.  
 Jeudi 26, de Marseille p. Bastia à 14 h.  
 Vendredi 27, de Nice p. Ajaccio à 12 h.  
 Samedi 28, de Nice pour Calvi à 12 h.  
 Samedi 28, de Toulon p. Calvi à 21 h. 30  
 Dim. 29, de Marseille p. Bastia à 12 h.  
 Dimanche 29 juin, de Nice pour Calvi,  
 à 12 heures (île de Bonifati).  
 Dim. 29, de Nice pour Bastia à 21 h.

posées et la polence aura RM fait d'en  
couler le sucrin et d'ailleurs qui sai  
s'effraie de nous ne seroit plus la pou  
le plaine !

— L'émiette, c'est peut ! conclut un  
tristement, car c'est un vrai soldat, stu  
jeux et philosophie...

— Merf l'and ! esse Diogène assu  
rés de celui qui breu de tartier pour  
s'émietter, se content, se fait d'au  
tristement philosophe, il n'a Diogène, et  
tristement philosophe, la polence, se con  
tente de nous le nom de Jeanne Gaxalier par  
le nom d'un g... peintre.

— Le Joyeux, Gaxalier.

— Oui, lance Diogène, Fierf flet  
expliquera ce plus tard.

— Pauvre diable ! reprie Pierre le  
froid, on aurait découvert un peu les  
tristement.

— Jean-Cat opérait, mais on peut  
s'émietter plus un maistre sur lui jour  
qu'il n'a moins froid.

— Et rouler une couverture sous sa  
blouse qui porte sur la poitrine.

— Jean-Cat est vif, profitait d'un su  
crin de Jean au journal, les deux s'émiet  
tristement flet apportées un sort de Diogène.

— N'écroie pas mieux, vieux frère ?  
tristement flet le lit Diogène.

— Vraiment ? dit Jean-Cat, et grâce à  
ce, je suis devenu moins, qui glisse le

être dans ma peau que dans la sienne...  
Et ce n'était pas la tristement de  
Car, car, quelques minutes plus tard,  
le vaillant philosophe Diogène, et un si  
lence, tristement se faisait assu de lui.

— Mais qu'est-ce ?... Diogène s'éveille  
avec un frémissement de joues.

Par Saint Davf ? Comment res deux  
lancés ont-ils pu arriver jusqu'ici ? Car  
ce sont ces... Diogène n'est pas le jour  
d'aujourd'hui, on l'a vu, c'est un l'émiet  
tristement et relative le gras d'émietter  
semble tristement rouler dans sa tristement,  
et la longue silhouette d'émietter de son ca  
marade, dont le nez pointa est plus heilant  
que jamais, dans le rayon lumineux flet  
tristement.

— Comment diable êtes-vous là, vieux  
champion ? demande un des ému  
tristement.

— Nous avions affaire avec réalité à  
Ruttenberg, explique Soorant en ému  
tristement, et nous le cherchions d'au  
tristement des heures quand, sur le fin d'un  
tristement l'émietter se trouvait le  
tristement un point !

— Ah, ah...

— Vous êtes assu, naturellement, é  
du moins, jusqu'à se changer tristement  
si fin l'émietter par ce que je vois — dit So  
rante qu'il va pointa — est moins de  
tristement qu'il ne paraît.

1

A black and white photograph of a document page. The page is mostly blank with some faint, illegible markings at the top. A ruler is visible along the bottom edge of the frame.























**DIRECTION-REDACTION**  
**ADMINISTRATION**  
M. Ed. du Palais A  
Rue des Jardins  
BASTIA  
Téléphone : 5-88

**BUREAU À PARIS**  
M. Rue de la Grève-Notable  
Téléphone : 17-03-17

**Le Petit Bastiais**  
C 316  
QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES  
Le seul journal du département publié par fil direct avec Paris  
DIRECTEUR : MARTIN BIANCONI

**ABONNEMENTS**

Paris	12
Province	15
Étranger	20

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> et du 15 de chaque mois et sont payables d'avance.

**PUBLICITÉ**

La publicité est acceptée sur tous les numéros du Petit Bastiais. Les tarifs sont indiqués dans le prospectus qui accompagne le journal.

## Routes Stratégiques

Il y a quelques semaines était connue une information de caractère officiel ou officieux relative à l'incorporation dans un programme de nouveaux ouvrages militaires de plusieurs routes stratégiques en Corse, parmi lesquelles celles de Murato à Pustunovo et de Solta à Levie, les deux plus importantes, semble-t-il ; et ainsi du moins en a-t-on décidé l'autorité compétente.

Déjà, à première vue, ceux de nos lecteurs qui ont vu dans l'espérance une image assez fidèle de la carte routière de l'île se rendent compte de la nécessité de l'établissement au moins de ces deux routes.

Les autres n'ont qu'à placer sous leurs yeux cette carte routière : ils verront du premier coup d'œil que du plateau de Murato à la caverne de Bonifacio-Porto-Vecchio la liaison exclusivement intérieure n'est pas assurée. Elle est précédemment en défilée aux abords immédiats et du plateau de Murato et de la caverne de l'Estérençou.

Une discontinue dans la circulation intérieure, est, dans le cas de la Corse, comme de celui de toutes les îles ou de toutes les régions maritimes menacées, serait fâcheuse sur l'importance qui lui est au même titre, sinon à un titre supérieur, aux ravitaillements de deux centres militaires comme Bastia et Bonifacio.

Avec le réseau actuel, on pourrait circuler hors de portée de toute menace venant de la mer, entre Pustunovo et Levie. De la route nationale 193, Bastia à Ajaccio, à ce point de Pustunovo, l'itinéraire comme Pustunovo-Levie, on peut se diriger vers le sud en empruntant ensuite, à Vizzavola, la route nationale 194, jusqu'à Ajaccio, puis la chemin d'intérêt commun n° 20 d'Ajaccio à Zucca, et, important nœud de routes se dirigeant également vers Sotgiu, vers Pustunovo, vers Propriano. Mais dans les trois directions, pour accéder à la caverne Bonifacio-Porto-Vecchio, il faut éviter le rivage, y engager dangereusement l'efficacité et surtout l'efficacité.

On l'a vu, cette route, qui n'est pas, comme on le voit, la route de l'avenir, suppose occupée par l'ennemi, soit l'ennemi sans à-coup en cas de danger, il faut de Zucca-Levie se diriger tout d'abord, par la montagne sur Gorbuto et Solta-Figari.

La situation est la même au nord de l'île. Qu'il s'agisse de menacer Bastia ou de l'évacuer en toute sécurité, le passage du plateau de Murato à la vallée du Golo, par une ligne qui s'élève nécessairement de la mer, qui soit donc droite et courte, est nécessaire. Si la route de Solta-Figari, la route orientale, ne pourrait convenir, la route dite coupée avec une extrême facilité.

On l'a vu, cette route, qui n'est pas, comme on le voit, la route de l'avenir, suppose occupée par l'ennemi, soit l'ennemi sans à-coup en cas de danger, il faut de Zucca-Levie se diriger tout d'abord, par la montagne sur Gorbuto et Solta-Figari.

La situation est la même au nord de l'île. Qu'il s'agisse de menacer Bastia ou de l'évacuer en toute sécurité, le passage du plateau de Murato à la vallée du Golo, par une ligne qui s'élève nécessairement de la mer, qui soit donc droite et courte, est nécessaire. Si la route de Solta-Figari, la route orientale, ne pourrait convenir, la route dite coupée avec une extrême facilité.

On l'a vu, cette route, qui n'est pas, comme on le voit, la route de l'avenir, suppose occupée par l'ennemi, soit l'ennemi sans à-coup en cas de danger, il faut de Zucca-Levie se diriger tout d'abord, par la montagne sur Gorbuto et Solta-Figari.

La situation est la même au nord de l'île. Qu'il s'agisse de menacer Bastia ou de l'évacuer en toute sécurité, le passage du plateau de Murato à la vallée du Golo, par une ligne qui s'élève nécessairement de la mer, qui soit donc droite et courte, est nécessaire. Si la route de Solta-Figari, la route orientale, ne pourrait convenir, la route dite coupée avec une extrême facilité.

On l'a vu, cette route, qui n'est pas, comme on le voit, la route de l'avenir, suppose occupée par l'ennemi, soit l'ennemi sans à-coup en cas de danger, il faut de Zucca-Levie se diriger tout d'abord, par la montagne sur Gorbuto et Solta-Figari.

## LES TRAINS SPECIAUX DU PARLEMENT

### Le Collectif de juin fait la navette entre le Sénat et la Chambre

Paris, 30 juin. — La séance du Sénat est ouverte à 10 heures sous la présidence de M. Paul Doumer.

Au banc du Gouvernement sont présents MM. Germain-Martin, Désièr, Pécary et Barby.

M. Germain-Martin, ministre du budget, expose le projet de loi voté par la Chambre, relatif à la mise en œuvre du collectif de juin, qui est renvoyé pour examen à la Commission des finances.

On discute le projet de loi voté par la Chambre, relatif à la mise en œuvre du collectif de juin, qui est renvoyé pour examen à la Commission des finances.

M. Charles Dumont, rapporteur, expose qu'il s'agit des crédits de régularisation s'élevant à 4 milliards et correspondant à la dernière liquidation de la guerre.

Après une courte intervention de M. Germain-Martin, l'ensemble du projet est adopté par 256 voix contre 17. La séance est suspendue à 10 heures 45 et reprise à 11 heures 15.

On examine le collectif de juin.

M. Charles Dumont, rapporteur, expose des observations, assurant que le Gouvernement devrait obtenir de la Chambre quelle vote les crédits en temps utile, afin que la Commission des finances puisse procéder à un examen approfondi.

M. Dumont, président du Sénat, assure le Sénat à la plainte du rapporteur général et déclare que jamais le Sénat ne fut mis dans une situation aussi fautive au point de vue de l'examen des crédits.

M. Germain-Martin, rappelle qu'il est partisan du contrôle du Sénat, mais qu'il ne faut pas aller jusqu'à demander au Sénat de contrôler le budget de l'État.

M. Germain-Martin, rappelle qu'il est partisan du contrôle du Sénat, mais qu'il ne faut pas aller jusqu'à demander au Sénat de contrôler le budget de l'État.

M. Germain-Martin, rappelle qu'il est partisan du contrôle du Sénat, mais qu'il ne faut pas aller jusqu'à demander au Sénat de contrôler le budget de l'État.

M. Germain-Martin, rappelle qu'il est partisan du contrôle du Sénat, mais qu'il ne faut pas aller jusqu'à demander au Sénat de contrôler le budget de l'État.

M. Germain-Martin, rappelle qu'il est partisan du contrôle du Sénat, mais qu'il ne faut pas aller jusqu'à demander au Sénat de contrôler le budget de l'État.

M. Germain-Martin, rappelle qu'il est partisan du contrôle du Sénat, mais qu'il ne faut pas aller jusqu'à demander au Sénat de contrôler le budget de l'État.

M. Germain-Martin, rappelle qu'il est partisan du contrôle du Sénat, mais qu'il ne faut pas aller jusqu'à demander au Sénat de contrôler le budget de l'État.

M. Germain-Martin, rappelle qu'il est partisan du contrôle du Sénat, mais qu'il ne faut pas aller jusqu'à demander au Sénat de contrôler le budget de l'État.

M. Germain-Martin, rappelle qu'il est partisan du contrôle du Sénat, mais qu'il ne faut pas aller jusqu'à demander au Sénat de contrôler le budget de l'État.

M. Germain-Martin, rappelle qu'il est partisan du contrôle du Sénat, mais qu'il ne faut pas aller jusqu'à demander au Sénat de contrôler le budget de l'État.

M. Germain-Martin, rappelle qu'il est partisan du contrôle du Sénat, mais qu'il ne faut pas aller jusqu'à demander au Sénat de contrôler le budget de l'État.

M. Germain-Martin, rappelle qu'il est partisan du contrôle du Sénat, mais qu'il ne faut pas aller jusqu'à demander au Sénat de contrôler le budget de l'État.

M. Germain-Martin, rappelle qu'il est partisan du contrôle du Sénat, mais qu'il ne faut pas aller jusqu'à demander au Sénat de contrôler le budget de l'État.

M. Germain-Martin, rappelle qu'il est partisan du contrôle du Sénat, mais qu'il ne faut pas aller jusqu'à demander au Sénat de contrôler le budget de l'État.

M. Germain-Martin, rappelle qu'il est partisan du contrôle du Sénat, mais qu'il ne faut pas aller jusqu'à demander au Sénat de contrôler le budget de l'État.

## ÉCHOS

### Billet Parisien

Clémentine Boyer, dont on va fêter le centenaire bientôt à la Sorbonne, touchée à toutes les sciences avec un rare bon sens, morale, mathématiques, philosophie, sociologie, Jean dit d'elle : « C'est presque un génie de génie. »

Elle lorsqu'on sait de son extrême jeunesse on la sortit de la maison de retraite où elle achevait son œuvre pour la faire à la fin d'un banquet, elle fit remarquer au ministre avec une certaine fierté de bon aloi : « Si j'étais un homme, ce n'est pas une croix que vous épargneriez à mon ouvrage, mais c'est une croix de commandeur que vous passeriez à mon cou. »

Le grand-père de Clémentine Boyer était un Malouin qui partit moussier et revint capitaine de frégate avec de beaux états de service. Il avait épousé, à Flessingue, en Hollande, celle qu'il voulait épouser et qu'on lui refusait. Il en eut une fille qu'il maria avec un officier royaliste de source tourangelaise et qui battait les bûches avec les partisans de la duchesse de Berry. Une petite fille naquit de cette union, à Nantes, en 1838. Ce fut Clémentine. Elle eut un grand-oncle de Mors, la jeune pensionnaire était d'une foi exaltée et faillit prendre la voile. Quelques années plus tard, après la mort de ses parents, le hasard d'un soir dans un château de Touraine la mit en présence d'une bibliothèque bourgeoise d'encyclopédies et de philosophes du XVIII<sup>e</sup> siècle. Sa conversion au matérialisme data de ce jour.

C'est à Clémentine Boyer que l'on doit la première traduction française de Darwin. Ses interventions, ses thèses, se succédaient avec une fécondité prodigieuse, influant une propagande active en faveur des idées transformistes et de la doctrine évolutionniste.

Clémentine Boyer disait : « Ma grand-mère était fort belle, elle m'a transmis sa beauté. » Elle n'en fut pas moins aimée. Ayant soudain une conversation avec Pascal Dupont, ancien député des Landes pour l'Empire, quelle rencontre à Gand, la discussion fut si vive, si ardue, si érudite, si passionnée, que l'enfant vint au monde à Flessingue, mais après une nuit de larmes et de douleurs.

Le père, la mère et le fils sont mort aujourd'hui.

L'entassement des œuvres de Clémentine Boyer forme une pyramide imposante et sévère. Entre temps, cette femme extraordinaire, qui souriait, Marguerite Durand, dont elle fut la collaboratrice, écrivit d'elle, quand on célébrait son centenaire : « Elle avait des goûts, des idées, des convictions et aussi les compétences, les simplicités des femmes qui ne sont que des femmes, et l'on s'élève au-dessus de ces choses, on s'élève de voir une infatigable des rues d'épaulées des fleurs attendues qu'une caprice des vents a semées là et qui mettent une note d'élégance et d'agilité à l'authenticité des grains. »

Gabriel Raux.

## Les tentatives pour la Coupe Michelin d'aviation

Coupe Michelin. — L'aviateur Delroyal a touché le Tour de France comptant pour la Coupe Michelin, à 150 km 700 de moyenne.

Les aviateurs Paulard et Hergel, qui concouraient pour la même Coupe, ont dû abandonner.

Un accident. — Reims, 30 juin. — L'aviateur Marc Hergel, concourant pour la Coupe Michelin, a eu un accident d'atterrissage à Reims, et a été transporté à l'hôpital civil.

Son état n'est pas grave. L'aviateur semble avoir été victime d'un commencement d'asphyxie provoquée par l'insufflation des gaz d'échappement du moteur de son avion.

Les grèves de Séville. — Séville, 30 juin. — L'Union Générale des travailleurs espagnols a donné des instructions à toutes les organisations de province pour qu'elles s'abstiennent de prendre une part quelconque au mouvement actuel.

Quelques nouveaux troubles sans gravité se sont produits à Grenade et à Malaga.

Au Vatican. — Rome, 30 juin. — Le cardinal Lefebvre a reçu à 11 heures, en matin, son billet de nomination à la procuration de Saint-Solpice, au milieu l'Assemblée imminente.

Mar Herceg, procureur général de Saint-Solpice, a travaillé les tempêtes de la procure.

## Les discours et banquets de dimanche dernier

M. Chimpetier de Riba à Lyon. — Paris, 30 juin. — M. Chimpetier de Riba a prononcé hier à Lyon, le Congrès départemental des Anciens Combattants de l'Ain.

Il a été ensuite visiter les cimetières du Chemin des Dames.

M. Ricolfi à Versailles. — Paris, 30 juin. — M. Ricolfi, entouré de nombreux parlementaires, a présidé à Versailles, la cérémonie d'inauguration de l'annuaire de la naissance de Hergel. Il a présidé ensuite le banquet et a prononcé un discours.

La distribution des récompenses du Salon. — Paris, 30 juin. — M. Pierre Marraud, ministre de l'Instruction publique, a présidé à la distribution des prix de Salon de 1930. Il a été reçu par les présidents des deux Salons, MM. Chabot et Poincaré, entourés des membres des Comités.

## Le record de durée avec ravitaillement en vol

Londres, 30 juin. — Il y avait exactement 17 jours, 12 heures et quelques minutes et quelques secondes que les deux frères Hunter volaient à bord du City of Chicago, autour de la cité de Chicago, quand ils égalèrent le record de 420 heures 17 minutes avec ravitaillement en vol, détenu depuis le treize juillet dernier par les aviateurs Dale Jackson et Forest O'Brien, avec leur Robinson-Louis.

Les frères Hunter continuèrent à 5 heures du matin (heure locale) ; ils avaient battu le record avec 421 heures 21 minutes.

La révolution en Bolivie. — New-York, 30 juin. — Les nouvelles de Bolivie annoncent qu'un mouvement révolutionnaire a éclaté mardi à La Paz (Bolivie) et a complètement réussi.

Ce triomphe est dû en grande partie aux étudiants qui déclenchèrent une révolution en levant une insurrection contre le régime du général Siles. Celui-ci fut démis de ses fonctions.

## Les allocations des ascendants des militaires tués à l'ennemi

On arrive à l'adhésion concernant l'allocation de 800 francs votée par la Chambre et désignée aux ascendants des militaires tués à l'ennemi.

Malgré l'insistance de M. Billotte, M. Charles Dumont rappelle que la date du vote repousse le cinquième du budget et demande qu'on ne l'aggrave pas encore.

M. Germain-Martin explique que la situation budgétaire réclame une grande attention de la part du ministre du budget. Il se plaint que chaque semaine, on lui demande de réduire les ressources de plusieurs millions ; il est obligé de s'y opposer qu'il qu'il puisse lui advenir.

M. Tardieu, intervenant brièvement, dit : « Bien sûr que tout le Gouvernement est avec vous. »

## Les avocats offrent un barquet à M. Poincaré

Paris, 30 juin. — Les sénateurs et les députés, anciens secrétaires de la conférence des avocats ont offert le 8 juillet, au restaurant Lodyen, un dîner à M. Poincaré pour fêter son élection au Conseil de l'Ordre comme bâtonnier de 1931-1932.

Les sénateurs anciens secrétaires de la conférence sont MM. Poincaré, Léon Bérard, Millevoy, Lénier, Joussier, Bourgeois, Lévêque, Lénier, et Marcel Plaisant ; les députés anciens sont au nombre de quinze : ce sont MM. Paul Boncour, André Hesse, Louis Rollin, Reibel, P. Baridon, Pierre Gat, Jean Montigny, Guy Lachambre, Champier, de Ribes, Paul Reynaud, Forquet, Duval-Arnould, Abide Delmont, Gualata et Bonneton.

M. Poincaré a répondu l'article 29 de la Chambre qui portait de 7 000 à 10 000 l'indemnité des députés est en voie de vote.

Après un long débat, l'article est adopté.

## La production de l'ammoniaque synthétique

On arrive au chapitre relatif aux avances pour l'exécution des installations destinées à la production de l'ammoniaque synthétique, à la poudre nationale de Toulouse.

M. Belin, fait l'historique de l'industrie et dit que les crédits ouverts jusqu'à ce moment à 280 millions. Les 20 millions demandés par le projet porteraient le total à 300 millions.

M. Billotte appuie les observations de M. Bagnan, disant qu'on ne peut pas laisser ces offices dans l'état de législation indéterminée où ils sont actuellement.

M. André Tardieu déclare qu'un projet sera déposé à la rentrée, donnant satisfaction aux observations formulées.

## UN CALVAIS AUX COLONIES

Colonie de la Côte d'Ivoire. Cercle du Bas Cavalry.

Ferme en enseignement, riche d'histoire et d'esprit de sacrifice, il y avait une fort belle histoire à écrire. L'histoire de l'effort des nôtres à travers le vaste empire colonial français.

Les documents en sont épars. Nombreux déjà, des monographies et des notices individuelles en laissent apercevoir la richesse.

C'est une de ces monographies dont nous allons prendre connaissance aujourd'hui.

ABONNEZ-VOUS

PETIT BASTIAIS

Les ennemis du Progrès

Le Petit Bastiais







